

Estuaire/Département de la Noya/Cocobeach/Installation du nouveau préfet Lambert Motongo Momomba

Il lui a été exigé rigueur, et droiture morale

Styve Claudel ONDO MINKO
Cocobeach/Gabon

LE gouverneur de la province de l'Estuaire, Guillaume Andjangoue-Lappel, a bouclé sa tournée d'installation des personnels de commandement par Cocobeach, chef-lieu du département de la Noya.

Le 6 septembre dernier, le patron de l'administration déconcentrée y a officiellement installé le préfet Lambert Motongo Momomba. En présence des autorités politico-administratives de cette localité, notamment le ministre de l'Education nationale, Michel Menga M'Essone. En intronisant le nouveau préfet du département de la Noya dans ses charges, le gouverneur de la province de l'Estuaire l'a exhorté à faire montre de qualités exemplaires. Car, a souligné Guillaume Andjangoue-Lappel, "La fonction de préfet est l'une des charges les plus sensibles et prestigieuses de l'administration gabonaise. Elle est aussi l'une des plus difficiles. C'est pourquoi vous devez faire preuve de rigueur, de fermeté, de droiture morale et rechercher toujours l'intérêt général des populations." Et également à faire preuve de méthodologie et de pédagogie dans le cadre de ses prérogatives.

Des qualités que l'enseignant de formation qu'il est n'aura certainement pas du mal à faire valoir.



Le nouveau préfet du département de la Noya, Lambert Motongo Momomba, installé par le gouverneur de l'Estuaire, Guillaume Andjangoue-Lappel...



... devant ses administrés et désormais collaborateurs.



Le gouverneur, le préfet et les autorités politiques locales.

D'autant que le gouverneur de la province de l'Estuaire a dit attendre de l'ancien préfet de la Douigny (Moabi) loyauté et fidélité à l'endroit des plus hautes autorités de l'Etat, respect de la hiérarchie, assiduité au travail et, surtout, discrétion dans le traitement des informations portées à son attention.

Le préfet Lambert Motongo Momomba ne saurait atteindre les objectifs à lui assignés sans une parfaite collaboration de la part de ses administrés. Aussi, le gouverneur Andjangoue-Lappel a-t-il exhorté les chefs de services départementaux, les responsables des forces de défense et de sécurité, les chefs de canton, de regroupements de villages et de village à lui apporter toute l'assistance nécessaire pour réussir sa mission.

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Nécrologie

Décès d'un lecteur assidu de "l'Union"



Jean Joël Manianga (extrême droite), lors d'une tournée politique PDG avec son député titulaire, Hilaire Machima.



La lecture du quotidien d'informations générales «L'Union» était sa passion.



Ses camarades du PDG sont consternés par son décès.

IMM
Lébamba/Gabon

S'ILS étaient nombreux, lui comptait parmi les fidèles lecteurs du Quotidien d'informations générales "l'Union" à Lébamba, chef-lieu du département de la Louetsi-Wano, dans la province de la Ngounié. Jean-

Joël Manianga alias "JJ", a tiré sa révérence le 15 août dernier à l'hôpital de Bongolo.

Ce technicien supérieur d'agronomie ne ratait jamais une seule édition du journal l'Union. Quand il n'avait pas réussi à obtenir l'un des numéros parus dans la semaine, il le commandait à Libreville pour se le procu-

rer. Il s'était d'ailleurs réjoui et avait loué l'initiative de l'ouverture de la mini-papeterie qui fait actuellement office de point de vente de journaux de presse à Lébamba. JJ en était devenu le principal client du quotidien national. À son domicile sis au quartier Dakar à Bongolo, on trouve des piles de plusieurs numéros. Il lisait

et faisait lire d'autres personnes qui, elles aussi, sont devenues par son canal, des fidèles lecteurs.

Un jour, lorsque l'un de nos correspondants lui pose la question de savoir pourquoi il s'intéresse tant à ce journal, sa réponse est toute simple: "parce que c'est avant tout le quotidien national des informations géné-

rales. Et surtout, parce qu'il ressemble à une encyclopédie de plusieurs rubriques. J'y trouve mon intérêt", disait-il. En plus d'être un agent agronome, un lecteur de première heure de l'Union dans la localité, Jean-Joël Manianga était également un militant du Parti démocratique gabonais (PDG). Il fut député suppléant de son

mentor, Hilaire Machima, de 2012 à 2018.

Au moment de son départ dans l'au-delà, toutes ses familles biologique, professionnelle, politique et son club de lecteurs du journal l'Union, lui ont rendu un ultime hommage. Il a été inhumé le 31 août dernier au cimetière familial de Bongolo.